

LES TROIS ETATS DE LA CONSCIENCE NOCTURNE

Dornach, le 24 mars 1922

Notre état de veille est celui que nous connaissons directement, mais les énigmes de l'existence ne s'y dévoilent pas. En effet, si leur solution ressortait directement de l'état de veille, qui est à notre service dans la vie ordinaire et pour la science ordinaire, ces énigmes se dévoileraient continuellement et, par conséquent, elles n'existeraient pas. On ne se poserait pas de questions. Or, nous nous demandons quelles sont les bases les plus profondes de la vie. Même si nous n'arrivons peut-être pas à formuler exactement la question de l'énigme de la vie, dans les profondeurs de notre âme nous avons le désir de savoir quelque chose dont notre conscience ordinaire ne donne pas la solution. Cela démontre que, des profondeurs de notre âme, donc d'une façon plus ou moins inconsciente, il monte quelque chose qui fait partie de nous-mêmes, mais que nous avons à rechercher pour en être clairement conscients. Si on est peu porté à observer la vie, on est amené à spéculer, à échafauder toutes sortes de philosophies. Mais elles ne donnent pas satisfaction. Par contre, si on réfléchit aux différents aspects de la vie sans idées préconçues, on doit admettre que quelque

chose se dévoile dans l'état opposé à celui de veille, dans le sommeil, et qu'on pourrait comprendre la vie si on comprenait le sommeil. Nous avons souvent parlé de ces choses-là, mais il faut y revenir constamment de toutes sortes de points de vue, car on ne peut comprendre l'anthroposophie que si on cherche à la comprendre en l'étudiant à partir de points de vue différents.

C'est d'abord la vie de rêve qui déferle dans le sommeil et se déroule en images. Mais si on réfléchit sérieusement à cette vie de rêve, on remarque bientôt que ses images se rapportent à quelque chose qui est tiré de la vie de la conscience ordinaire. On peut souvent dire qu'on a rêvé de choses que l'on a pas vues de cette façon. A cela je répondrais que les bribes dont le rêve est composé, les bribes d'images, sont néanmoins tirées de la conscience ordinaire. Mais il s'agit, dans l'action dramatique du rêve, dans la manière dont le rêve fait croître les tensions, dont il fait naître un sentiment intérieur de frayeur, de joie ou d'entrain, d'une chose différente. La signification du déroulement des images du rêve est enracinée plus profondément dans la nature humaine, comme on le verra.

Vous rêvez que vous marchez. Vous arrivez à une montagne, vous entrez dans une grotte. D'abord elle est un peu éclairée puis elle devient obscure. Une force inconnue vous pousse à pénétrer plus avant; vous êtes pris de frayeur. Tout cela devient plus intense et, finalement, vous avez réellement peur, disons de tomber dans un gouffre. Vous pou-

vez être éveillé par cette frayeur qui persiste jusqu'au réveil.

Ou bien supposez que vous rêvez qu'étant quelque part vous voyez un homme venir de loin. Il s'approche, son expression est terrifiante. Lorsqu'il arrive près de vous, vous voyez qu'il a l'intention de vous attaquer. Votre frayeur augmente, l'homme s'approche toujours plus. Peut-être transforme-t-il en un terrible instrument meurtrier l'instrument inoffensif qu'il vous a montré de loin, car le rêve est transformateur. Votre frayeur augmente encore, devient de la terreur qui vous réveille et se prolonge dans la vie journalière de veille.

Voilà deux images bien différentes. Une fois c'est une série d'images qui vous mène au sein d'une montagne, l'autre fois une série d'images d'un ennemi qui s'approche. Bien que ces deux séries soient entièrement différentes, l'âme y subit la même épreuve. Mais l'épreuve subie est tout autre chose que ce que la conscience perçoit au réveil. On peut dire que ce qui compte ici ce ne sont pas les images, mais le drame intérieur dont l'âme est la scène dans le rêve : comment l'âme est poussée par une impulsion, ou comment, au lieu de cela, elle voit quelque chose approcher, se transformer en peur, en terreur qui amène l'homme à se réveiller et à passer à la conscience ordinaire. Ce qui compte ce sont les forces croissantes cachées derrière le rêve, qui se revêtent d'images au lieu d'être perçues telles qu'elles sont. Je pourrais multiplier les séries d'images que je viens de décrire. Je pourrais revêtir

le même état d'âme de dix, vingt, cent images différentes. Dessinant cela schématiquement, il y a là quelque chose qui se déroule dans l'âme (voir dessin précédent) bleu et vert). Mais le rêveur ne remarque pas ce qui se déroule là dans son âme, il n'en sait rien. Ce dont il a connaissance ce sont les images. Je les ajoute ici (jaune); le rêveur perçoit ces images dans sa conscience de rêve. Mais l'essentiel c'est la gradation : petite frayeur, frayeur plus forte, la plus grande terreur. Néanmoins les images du rêve sont plus ou moins tirées de la vie, car la montagne, ainsi que la grotte, tout est emprunté à la vie. L'ennemi qui s'approche est emprunté à la vie, son arme est empruntée à la vie.

Les images tirent leur sujet de la vie. Mais elles ne sont qu'un vêtement. Grâce à ce que j'ai appelé la conscience imaginative on peut s'arrêter derrière ce vêtement. Alors, au lieu de former des images par la conscience imaginative, on reste dans les forces de l'âme : la frayeur, la peur, la terreur. Lorsqu'on est à même de former des images il se passe autre chose.

Lorsque vous dormez, votre Moi et votre corps astral sont hors de vos corps éthérique et physique. Dans des conditions normales, lorsque vous vous réveillez le Moi et le corps astral rentrent rapidement dans votre corps éthérique, cela va très vite, et aussitôt ils rentrent aussi dans votre corps physique. Mais si, dans un état quelque peu anormal, au lieu de pénétrer immédiatement dans votre corps physique vous pénétrez et restez dans le seul corps éthé-

rique, il se forme des images tirées de la vie. Car on ne se représente rien dans le sommeil proprement dit lorsqu'on est dans la conscience ordinaire. C'est seulement au moment où on pénètre dans le corps physique, en passant par le corps éthérique, qu'on obtient des images. De même, lorsqu'on s'endort et qu'on quitte le corps physique, si on reste un peu dans le corps éthérique on a aussi des images de rêve. Ce n'est donc que dans ces états intermédiaires que se forment les images de rêve tirées de la vie.

Par contre, la conscience imaginative permet de vivre en dehors du corps, dans les forces de l'âme qui se manifestent dans le rêve. On vit alors dans une autre réalité : on vit consciemment dans le monde habituel du sommeil où l'on est inconscient après s'être endormi. On peut se représenter cela picturalement comme si on plongeait dans l'eau, y perdait connaissance et ne reprenait connaissance qu'en flottant à la surface. Ce qui se passe là sur le plan physique, se passe sur le plan psychique lorsqu'on s'endort. On plonge dans le monde spirituel où on perd conscience; au réveil on émerge à la surface et on redevient conscient. Emerger veut dire ici rentrer dans son corps physique. Si alors, comme je vous l'ai dit, au lieu de rentrer immédiatement dans le corps physique on est conscient du passage par le corps éthérique, il en résulte des images de rêve. Mais on peut percevoir ces images en dehors du corps physique, dans le monde spirituel, sans être obligé d'attendre pour les voir. On

n'obtient pas d'abord une quelconque image que l'on aurait désirée. On obtient celles de l'évolution cosmique que vous trouvez décrite dans ma *Science de l'occulte*. Tout ce qu'on se représente là a son origine dans ce que je viens de vous décrire.

Si vous vous demandez ce qu'on trouve dans ma *Science de l'occulte*, ce sont des pensées. On peut y réfléchir. J'insiste constamment sur le fait qu'on peut réfléchir à tout cela avec une raison saine. Ce ne sont pas des pensées ordinaires qu'on y trouve, mais des pensées qui ont une action créatrice dans le monde extérieur. On vit dans ces pensées lorsqu'on se trouve au-delà du seuil qui mène au monde spirituel. On vit dans les pensées qui œuvrent dans le monde. C'est la première chose que l'on découvre en entrant dans le monde spirituel.

Ce dont il s'agit ici ce sont des faits du monde spirituel, et non des images de rêve car, comme je l'ai expliqué, les images de rêve naissent d'une tout autre manière. Représentez-vous une personne endormie. Pendant son sommeil les processus les plus généraux, les plus intenses se déroulent dans son âme. Mais le dormeur ne s'en aperçoit pas, car il est inconscient pendant son sommeil. Le matin, il rentre dans son corps physique et s'y replonge immédiatement. Alors il se sert de ses yeux, voit les couleurs et la lumière, se sert de ses oreilles, entend des sons et devient donc conscient. Mais il y a aussi l'état intermédiaire dans lequel on ne rentre pas immédiatement dans son corps physique après être rentré dans son corps éthérique. Alors on a un, ou

des rêves. Mais imaginez qu'une personne soit déjà consciente avant de rentrer dans son corps éthérique. Elle serait alors consciente dans l'éther extérieur qui remplit tout l'univers, elle serait consciente de ce que j'ai décrit dans ma *Science de l'occulte*.

Supposez qu'au milieu de la nuit vous deveniez conscients sans rentrer dans votre corps physique. Votre corps physique surgirait à côté de vous et vous le verriez, car vous pourriez le voir. Vous percevriez la cosmologie que j'ai décrite dans ma *Science de l'occulte*. Je puis appeler ce que j'ai décrit là, les forces formatrices cosmiques, ou aussi les Pensées cosmiques.

On peut dire que la Terre s'est formée de telle et telle façon, qu'elle a eu une existence de Lune, une existence de Soleil, une existence de Saturne, bref tout ce que j'ai décrit dans ma *Science de l'occulte*.

Cette manière de voir le monde spirituel n'est qu'une des trois manières possibles. Lorsqu'on réfléchit à notre état de conscience diurne, on sait qu'on y distingue trois activités : penser, sentir et vouloir. De même, la conscience nocturne a trois états chez une personne ordinaire, qui est inconsciente. De même qu'on ne veille pas toujours dans le même état, on ne dort pas toujours dans le même état, de l'endormissement au réveil. On est éveillé lorsqu'on formule des pensées, éprouve des sentiments ou exerce sa volonté. On peut donc veiller dans trois états, et de même on peut dormir dans trois états. Car celui qui a la conscience imaginative

voit les forces formatrices cosmiques, les forces formatrices de l'univers, cela vient de ce qu'il a pris connaissance, qu'il est devenu conscient. Car chacun de nous dort dans les forces formatrices cosmiques, dans les pensées cosmiques. Tout comme en vous jetant à l'eau vous y êtes plongés, en vous endormant vous êtes de même plongés immédiatement dans les forces formatrices de l'univers.

Mais, de même que dans la veille, outre la pensée, il y a le sentiment et la volonté, dans l'état de sommeil, outre la vie dans les forces formatrices de l'univers, il y a encore deux autres états. Dans le sommeil la vie dans les forces formatrices de l'univers correspond à la pensée, au fait d'avoir des pensées. C'est-à-dire que, dans le sommeil le plus léger, vous vivez dans les forces formatrices de l'univers. C'est comme si vous nagez d'un bout à l'autre de l'univers en vous déplaçant dans un courant de pensées qui sont des forces. C'est le sommeil le plus léger, on s'y meut dans les forces des pensées de l'univers. Un sommeil plus profond existe aussi, dont on ne ramène rien des rêves dans la vie diurne si on ne fait pas les exercices spéciaux de l'âme. Car c'est seulement du sommeil le plus léger qu'on peut ramener, par les rêves, quelque chose dans la vie diurne. Mais comme je vous l'ai expliqué, les images ne sont pas l'essentiel du rêve, car le même rêve peut revêtir toutes sortes d'images. En tout cas, le sommeil le plus léger peut amener quelque chose des rêves à la conscience, on peut au moins s'apercevoir qu'on a ressenti quelque chose

en rêve. Ce n'est que du sommeil le plus léger qu'on peut ramener quelque chose.

Pour savoir quelque chose du sommeil plus profond, il faut l'amener à la conscience inspirée. On ne perçoit plus seulement ce que j'ai décrit dans ma *Science de l'occulte*. Il est vrai que j'y ai aussi décrit quelques échos de la conscience inspirée. Mais nous devons nous rendre compte, ce que seule l'anthroposophie permet, de la différence qui existe entre la perception qu'on a dans le sommeil léger et celle du sommeil plus profond, dont on ne ramène aucun rêve dans la vie diurne, ordinaire.

Lorsqu'on a un sommeil si léger qu'on peut en rapporter des rêves dans la vie ordinaire, pourvu qu'on soit capable de voir dans ce monde-là, on voit les images mouvantes, les Imaginations cosmiques. Elles nous dévoilent les mystères cosmiques, nous révèlent le monde dont nous faisons partie, outre celui dans lequel notre conscience évolue du réveil à l'endormissement. Car le monde que j'ai décrit dans ma *Science de l'occulte* n'est pas comme un tableau, au contraire, ce monde est doté d'un mouvement continu, d'une activité continue. A un certain moment des images commencent à apparaître dans ce monde où chacun de nous vit, sans le savoir, dans le sommeil léger. Ces images deviennent nettes, plus brillantes et révèlent certains êtres qui se cachent derrière elles. Puis elles s'évanouissent; dans la conscience il ne reste qu'une sorte d'impression que les images ont pâli. Ensuite elles réapparaissent. Mais pendant que les images

deviennent plus mobiles puis s'évanouissent, il se produit ce qu'on peut appeler l'harmonie des sphères. C'est une musique cosmique, mais une musique qui ne vit pas uniquement dans la mélodie et l'harmonie, mais qui représente les faits et gestes d'êtres qui habitent le monde spirituel, et ces êtres sont les anges, les archanges, les archées, etc..

Sur l'océan d'images on voit en quelque sorte se mouvoir les êtres qui dirigent le monde à partir de l'esprit. C'est le monde qui est perçu par l'Inspiration, le deuxième monde. Je puis l'appeler la manifestation des êtres spirituels cosmiques. De même que le sentiment est le deuxième élément de la veille, ce monde de la manifestation des êtres spirituels cosmiques est le deuxième élément du sommeil. Ainsi, pendant le sommeil on n'entre pas seulement dans le monde des pensées cosmiques, mais aussi dans celui où les actes des êtres—qui font partie du monde spirituel — se manifestent dans les pensées cosmiques mouvantes.

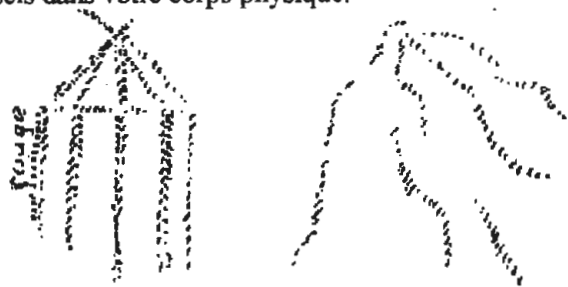
En plus de ces deux états du sommeil il y en a un troisième, dont on n'a généralement aucune notion. Généralement on sait qu'on a un sommeil léger et que les rêves s'y manifestent. On s'aperçoit aussi qu'on a un sommeil sans rêves. Mais qu'il y ait une troisième sorte de sommeil, on en est tout au plus conscient par ce qu'on ressent après le réveil, quelque chose de lourd, qu'on doit surmonter dans les premières heures du réveil. Je suis persuadé que certains d'entre vous connaissent cet état du matin, où on se dit qu'on n'a pas dormi comme d'ordi-

naire, qu'on a en soi quelque chose qui laisse une certaine lourdeur qu'on doit surmonter pendant un temps appréciable, après être revenu conscient le matin. C'est l'indice d'une troisième sorte de sommeil, dont la nature ne peut être saisie que par la conscience intuitive. Or cette troisième sorte de sommeil est très importante pour l'être humain.

Lorsqu'on est dans le sommeil léger, on participe à beaucoup de choses semblables à celles de l'état de veille. On participe encore à sa respiration, bien que d'une autre manière; on participe encore à sa circulation sanguine et aux autres processus du corps physique, bien que du dehors et non de l'intérieur. Lorsqu'on est dans la deuxième sorte de sommeil, on ne participe plus à la vie corporelle. On fait alors partie, pourrait-on dire, d'un monde qui est commun au corps physique et à l'âme. Quelque chose du corps physique intervient encore dans l'âme, comme la lumière intervient dans la plante lorsque celle-ci se développe à la lumière du jour. Mais lorsqu'on est dans la troisième sorte de sommeil quelque chose en soi est devenu, pourrait-on dire, comme minéral. Les sels contenus dans le corps physique se déposent plus que d'ordinaire. Pendant cette troisième sorte de sommeil les dépôts de sels, dans le corps physique, sont particulièrement abondants. C'est pour cela qu'on a son âme à l'intérieur du monde minéral.

Supposez que vous puissiez faire l'expérience suivante : vous vous couchez et, d'abord, vous dormez du sommeil léger dans lequel les rêves peu-

vent encore arriver à la conscience ordinaire. Puis vous entrez dans un sommeil plus profond qui ne donne pas lieu au rêve, mais qui laisse encore l'âme en rapport avec le corps physique. Enfin vous passez au sommeil qui produit d'abondants dépôts de sels dans votre corps physique.



Votre âme ne peut plus, alors, avoir aucun rapport avec ce qui se passe dans votre corps physique. Mais si vous aviez placé un cristal de roche sur la table de nuit vous pourriez alors, avec votre âme, être totalement à l'intérieur de ce cristal. Vous vous glisseriez en lui et vous le percevriez de l'intérieur. C'est ce que vous ne pourriez pas faire dans le sommeil de la première ou de la deuxième sorte. Dans le sommeil de la première sorte, dont la substance peut passer dans les rêves, si vous rêvez de cristal de roche vous le percevez sous son aspect de cristal. Vous le percevez un peu fantomatique, mais quand même quartzéux. Si vous sombrez dans le sommeil de la deuxième sorte, vous ne percevez plus le cristal de roche d'une façon aussi limitée. En général vous ne pouvez plus alors rêver, mais supposons que vous puissiez le faire. Vous verriez le

cristal devenir indistinct, se changer en une sorte de boule, ou d'ellipsoïde, pour ensuite revenir à sa forme primitive. Supposons donc que vous puissiez rêver, c'est-à-dire arriver à l'Intuition, au sommeil profond, au sommeil de la troisième sorte. Votre perception du cristal de roche serait comme si vous suiviez ses arêtes à l'intérieur, arriviez à la pointe et retourniez sur vos pas. Vous percevriez le cristal de roche de l'intérieur. Vous l'habiteriez, et il en serait de même avec d'autres minéraux. Non seulement vous percevriez la forme, mais vous percevriez aussi les forces intérieures. Bref, le sommeil de la troisième sorte vous tire entièrement hors de votre corps physique et vous transporte dans le monde spirituel, dans l'essence du monde spirituel proprement dit. Vous vous trouvez alors dans la substance des anges, des archanges, de tous les êtres qu'on ne perçoit d'ordinaire qu'extérieurement, c'est-à-dire par leurs manifestations. Lorsque vous vous servez de votre conscience sensorielle, du réveil à l'endormissement, vous voyez en quelque sorte les manifestations extérieures des dieux dans la nature. Dans le sommeil le plus léger vous pénétrez simplement dans le monde des images. Dans le sommeil de la deuxième sorte vous pénétrez dans le monde des phénomènes, des manifestations. Lorsque vous arrivez au sommeil de la troisième sorte vous pénétrez à l'intérieur des êtres spirituels divins proprement dits.

Tandis que dans notre état diurne nous nous exprimons par la pensée, le sentiment et la volonté,

dans le sommeil nous nous manifestons de trois manières : ou nous nous déversons dans les pensées cosmiques, ou nous percevons la manifestation, les actes des êtres spirituels provenant des pensées cosmiques, ou nous sommes accueillis par ces êtres eux-mêmes, de manière que notre âme repose en quelque sorte en eux. Pour la conscience diurne c'est la pensée, la représentation qui est la plus lucide, la plus nette, tandis que le sentiment, qui est toujours une sorte de rêve, est un peu plus embrumé, et que la volonté, qui est en quelque sorte en sommeil le jour, est notre état de conscience le plus embrumé. De même nous avons trois états de sommeil, un premier état dans lequel les rêves sont perçus par la conscience ordinaire et les pensées cosmiques par la conscience supérieure clairvoyante; puis un deuxième état, qui n'est pas perçu par la conscience ordinaire, mais où la conscience inspirée voit la manifestation, les actes des êtres spirituels divins; enfin, un troisième état qui se révèle à la conscience intuitive qui y vit dans les êtres spirituels divins eux-mêmes. Comme je viens de le dire cela se manifeste par le fait, par exemple, d'être plongé à l'intérieur des minéraux. Mais cette troisième sorte de sommeil a encore une signification particulière pour nous.

Comme je vous l'ai dit, si vous considérez d'abord le sommeil de la deuxième sorte, vous y trouvez des êtres cosmiques, c'est-à-dire les anges, les archanges, etc. dans les images qui apparaissent et disparaissent en vagues. Mais vous vous y trou-

vez aussi vous-mêmes. Vous vous y trouvez par votre âme telle qu'elle était avant votre naissance, ou plutôt votre conception, et non pas telle qu'elle est actuellement. Vous apprenez comment vous avez vécu de la mort à une nouvelle naissance. Cela fait partie de ce deuxième monde. Chaque fois que nous dormons sans rêver nous vivons dans le monde où nous avons vécu, avant d'en descendre pour nous revêtir d'un corps physique.

Mais, lorsque vous arrivez à la troisième sorte de sommeil, imaginez que vous puissiez vous y éveiller, car la conscience intuitive éveille. Vous découvririez alors votre destinée, votre karma. Vous sauriez pourquoi, dans cette vie, vous avez certaines aptitudes particulières : elles sont dues à la nature que vous aviez dans votre vie précédente. Vous sauriez pourquoi vous êtes amené à rencontrer telle ou telle personne dans cette vie-ci; vous feriez connaissance avec votre destinée, avec votre karma. On ne peut connaître le karma que si l'on est capable de pénétrer à l'intérieur des minéraux – je considère maintenant les choses d'un point de vue différent. Vous êtes donc capables de voir un cristal non seulement de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur – naturellement vous n'avez pas à le fracasser, car ce ne serait toujours que le voir de l'extérieur, or, vous devez vous trouver à l'intérieur – ainsi que je l'ai décrit. Si vous le pouvez, si vous pouvez voir le cristal de l'intérieur, alors vous comprenez aussi pourquoi tel ou tel coup du destin vous frappe dans cette vie.



Prenez un cristal quelconque, un cube de sel ordinaire par exemple. Vous le voyez de l'extérieur par la connaissance ordinaire; votre vie vous reste opaque. Si vous parvenez à pénétrer le cristal de tous les côtés – peu important les dimensions spatiales de ce cristal – vous êtes alors dans le monde dans lequel vous comprenez aussi votre destinée. Or, vous vous trouvez dans ce monde-là chaque nuit, si vous arrivez au sommeil de la troisième sorte.

Cette troisième sorte de sommeil a encore quelque chose de très particulier. Voyez-vous, dans nos vies terrestres précédentes nous avons tous vécu avant le Mystère du Golgotha. Or, au cours de l'évolution qui précéda cette apparition du Christ sur la terre, on tombait souvent dans ce sommeil de la troisième sorte. Mais avant que nous n'ayons sombré, pourrait-on dire, notre ange apparaissait et nous en tirait. En effet, ce qui est curieux, c'est que l'on peut toujours se tirer soi-même du sommeil de la première ou de la deuxième sorte, mais pas de

celui de la troisième. Avant l'apparition du Christ sur la terre, lorsque l'être humain était dans le sommeil de la troisième sorte, il serait fatalement mort s'il n'en avait pas été tiré par un ange ou un autre être spirituel. Comme je l'ai souvent souligné, depuis l'apparition du Christ Sa force est unie à la Terre. Maintenant, pour s'éveiller du sommeil de la troisième sorte, on doit être aidé, à chaque fois, par la force christique. Sans la force christique on ne pourrait plus se réveiller du sommeil de la troisième sorte. On peut bien se glisser dans le cristal, mais on ne peut pas en ressortir sans la force christique. Si on jette un coup d'œil dans les coulisses de l'existence, on s'aperçoit vite de l'importance de l'impulsion christique pour la vie terrestre. J'insiste donc sur le fait que, sans elle, l'être humain pourrait bien entrer dans le cristal mais il ne pourrait pas en ressortir.

Après le Mystère du Golgotha, après l'apparition du Christ sur la terre, on ressentait encore très fortement ces choses partout où, comme en Europe centrale, existait encore une forte et ancienne conscience païenne, bien que la manifestation du Christ ait eu lieu. On savait que de nombreuses personnes étaient mortes d'être tombées dans ce sommeil profond. Elles ne seraient pas mortes si le Christ leur était venu en aide.

Pour m'en tenir à ce que les gens ressentaient, on peut dire qu'ils avaient cette impression à l'égard de Charlemagne ou de Frédéric Barbe-rousse². On avait cette impression envers ce dernier,

bien qu'il se fut noyé. On l'avait tout particulièrement à l'égard de Charlemagne. Où allait, pour la conscience du Moyen Age, une âme comme la sienne ? Elle allait à l'intérieur des cristaux. C'est pourquoi elle fut transportée dans une montagne pour y attendre que le Christ vienne la sortir du sommeil profond. Ce genre de formation de légendes est en rapport avec cette conscience moyenâgeuse. Depuis l'avènement du Mystère du Golgotha c'est l'union continue avec l'impulsion christique qui permet au monde des anges, des archanges etc. de nous tirer du sommeil de la troisième sorte. Sans cette union, nous ne pourrions pas en être tirés après y être tombés. Cette aide vient de la force christique elle-même, et non de la foi en la force christique. Car ce que le Christ a accompli sur terre le fut objectivement pour tous, quelle que soit notre foi religieuse. Ce que je décris ici comme étant objectif a lieu en nous indépendamment de notre foi. Les jours prochains nous parlerons de la signification de la foi. Mais ce que je suis en train de vous exposer est un fait objectif, qui n'a rien à voir avec la foi.

Comment cet événement s'est-il produit ? Il s'est produit du fait que, dans le monde des dieux, s'était introduit un destin qui n'y existait pas auparavant. C'est un destin que je définirais comme ceci : dans le monde physique les êtres humains naissent et meurent. Or, il est caractéristique des êtres spirituels divins, des hiérarchies supérieures, de simplement se transformer, sans naître ni mourir. Mais le

Christ, qui jusqu'à l'époque du Mystère du Golgotha, vivait avec les autres êtres spirituels divins, décida de connaître la mort. Il descendit sur la Terre pour devenir un être humain et retourner à la conscience, après la mort, par la Résurrection.

Dans le monde spirituel divin ce fut un événement d'une importance capitale qu'un Dieu ait passé par la mort afin de faire ce que je viens de vous décrire. Ainsi il y eut, dans l'histoire de l'évolution terrestre, l'événement important d'un Dieu fait homme et dont la force se déversa dans des phénomènes aussi importants que ceux que je viens de vous citer. Le Dieu devenu homme apporta, dans la vie terrestre, une force telle qu'elle tire les âmes hors du cristal lorsqu'elles y ont pénétré. Le Christ, Être cosmique, est le Dieu qui devint homme. Quelle serait son image opposée ? Celle d'un être humain devenu Dieu. Il n'est pas nécessaire que ce soit un dieu d'une bonté absolue. Le Christ est descendu dans le monde terrestre et a subi la mort, c'est-à-dire qu'il pris corps humain pour participer à la destinée humaine. Au pôle opposé, nous sommes conduits à l'être humain qui se libère de la mort, se libère des conditions du corps humain et devient un dieu sujet aux conditions terrestres. Il cesse d'être un mortel et erre sur la terre. Mais, naturellement, ce n'est pas dans les mêmes conditions qu'un mortel ordinaire, qui va de la naissance à la mort et de la mort à une nouvelle naissance. Cet être humain devenu dieu est un être humain devenu un dieu illégitime sur terre. Le Christ est un

Dieu devenu un être humain légitime. Nous avons donc à chercher son image opposée chez l'être humain devenu dieu de façon illégitime, l'être humain errant, qui n'est plus mortel, qui a acquis la nature divine d'une façon illégitime. Comme vous le savez la tradition chrétienne parle du Dieu devenu un être humain de façon légitime, du Christ Jésus. Par contraste avec le Christ Jésus, on parle d'Ahasvérus, l'être humain devenu dieu de façon illégitime, qui s'est dépouillé du caractère mortel de la nature humaine. Dans Ahasvérus nous avons donc l'opposé du Christ Jésus. Voilà la base, la signification profonde de la légende d'Ahasvérus, qui parle de quelque chose dont il faut parler parce que c'est un fait. Elle parle d'un être qui erre sur la terre. Cette figure d'Ahasvérus existe. Elle erre sur la terre d'un peuple à l'autre, et elle empêche la foi hébraïque de mourir. Cette figure existe, la figure d'Ahasvérus qui est devenu dieu de façon illégitime.

Pour connaître l'histoire véridique il faut poser son regard sur ces ingrédients de l'histoire. Il faut voir comment, des mondes suprasensibles, les forces et les êtres interviennent dans le monde sensible, comment le Christ est venu des mondes suprasensibles dans le monde sensible. Il faut voir comment, en retour, le monde sensible intervient dans les mondes suprasensibles, et comment nous avons à voir en Ahasvérus une force cosmique réelle, un être cosmique. Naturellement on ne peut voir Ahasvérus qu'à l'aide d'une certaine clairvoyance, et non au moyen des sens physiques; mais la con-

science du cheminement d'Ahasvérus a toujours existé. Les légendes qui en parlent ont une bonne base objective. On ne comprend pas la vie humaine si on ne la voit qu'extérieurement, comme elle est décrite dans les livres d'histoire, si on n'examine pas ses formes particulières.

C'est un fait que le Christ vit intérieurement en nous depuis le Mystère du Golgotha, et nous pouvons le percevoir en nous en vivifiant le regard clairvoyant porté sur notre être intérieur. De même Ahasvérus, le Juif éternel, apparaîtra à la plupart des personnes qui ont développé le regard clairvoyant et regardent autour d'elles au cours de leur vie. On ne le reconnaîtra peut-être pas toujours, on pourra le prendre pour autre chose. Mais il est possible au Juif éternel de nous apparaître, de même qu'il est possible au Christ de nous illuminer lorsque nous regardons dans notre être intérieur.

Ces choses font partie des mystères cosmiques qui doivent être dévoilés à notre époque.